



# Journée sur l'herbe Le retour de l'agriculture à la Prévalaye ?

Début avril, l'écocentre de la Taupinais proposait une table ronde « Des terres sans paysans ? La Prévalaye, un espace à cultiver ».

**M**orceau de campagne tout proche de la ville, la Prévalaye a conservé un paysage bocager et des corps de ferme aujourd'hui abandonnés, témoins d'un passé agricole. Que faire de ces 450 hectares, dont 150 hectares de terres agricoles ? Certaines sont privées, mais une bonne partie appartient à la Ville de Rennes. « Ici, la Ville maîtrise le foncier et peut donc choisir d'installer telle ou telle activité. Le territoire offre des possibilités importantes », avance un responsable de la direction des Jardins. « On pourrait imaginer de rénover les fermes en instituant des chantiers de jeunes volontaires, ou d'insertion. Ce territoire garde aussi un fort potentiel maraîcher et d'élevage. On pourrait y faire venir des animaux », ajoute le technicien.

## Maraîchage local

Chemin faisant, le débat se centre sur le potentiel agricole de la Prévalaye. On évoque la possibilité d'installer des petites exploitations agricoles respectueuses de l'environnement, pour répondre à la demande des consommateurs en produits bio et locaux. « De nombreux acteurs ont envie de s'installer sur le site. Il est important que les habitants gardent un lien avec la terre et sachent ce qu'ils ont dans leur assiette, » insiste Pascale Loget, ancienne élue rennaise. On évoque la création d'un potager urbain collectif. « Aujourd'hui, il est important de produire localement pour alimenter localement. On est plus indépendants et



Stéphanie Prou

**Échange** Aujourd'hui, il est important de produire localement pour alimenter localement.



Didier Gouray

**Enjeu** En Ile-en-Vilaine, on compte une installation d'agriculteur pour trois départs. Comment rendre le métier attractif ?

on contrôle en même temps la qualité », souligne Arnaud Daligaud, maraîcher bio à Montreuil-le-Gast. « Le circuit court valorise le travail de l'agriculteur et rend le métier plus accessible pour de nouvelles vocations. » On compte aujourd'hui dans le département une installation pour trois départs. « C'est assez alarmant. Il faudrait prendre le temps d'expliquer le métier dans les écoles, ouvrir davantage les fermes », pointe Benoît Champalaune, producteur laitier à Melesse et représentant de lachambre d'agriculture. « C'est un enjeu pour les dix prochaines années. Il faut insister sur la viabilité économique d'une installation. Installer un agriculteur à la Prévalaye, ce n'est pas la même chose qu'installer un commerçant dans un centre-bourg ! »

**Jérôme Méar**



**Nathalie Appéré, nouvelle maire de Rennes**

Présentation Le nouveau conseil municipal